



SERVICE **E**DUCATIF

RENCONTRE AVEC L'ŒUVRE:

Quelques pistes

COLLEGE

DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEIGNANTS
SERIE *AU FIL DES PROGRAMMES*



SOMMAIRE

PREAMBULE

ARTS PLASTIQUES 2

EDUCATION MUSICALE 2

EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE 3

HISTOIRE 3

LANGUES VIVANTES 4

LETTRES 5

PHYSIQUE 5

SEGPA 6

LIENS UTILES 8

BIBLIOGRAPHIE 9

PARTENARIAT 9

Avertissement :

***Les disciplines ont été classées par ordre alphabétique
pour éviter toute pseudo hiérarchisation.***

Ce regroupement de textes ne se veut en aucun cas exhaustif.
Il s'agit juste d'un prélèvement au fil des programmes
qui ne peut se substituer à leur lecture attentive.

Son but est de dévoiler les passerelles possibles à établir
afin de concevoir un enseignement fondé
sur la complémentarité de diverses approches.

Il a vocation à susciter un travail en commun
au sein des équipes pédagogiques,
visant l'émergence de sens
et de compétences transversales chez les élèves.

EVELYNE GOUPY,
Chargée de Mission au Service Educatif

PREAMBULE:

Cette série intitulée *Au fil des programmes* est constituée de dossiers consacrés à l'œuvre d'art et à l'architecture dans lesquels sont regroupés quelques passages issus des textes officiels disciplinaires. Elle a pour objectifs de

- permettre aux enseignants d'acquérir des repères étayant l'élaboration de projets au sein de leur établissement.
- véhiculer des contenus d'enseignement non cloisonnés visant la transdisciplinarité¹.

Ceci suppose d'inventer des dispositifs où les découvertes faites dans une discipline peuvent venir alimenter le contenu d'une autre matière, provoquant ainsi un effet boule de neige porteur de sens...

Repères lexicaux:

- **Pluridisciplinarité** : elle aborde un objet d'étude selon les différents points de vue de la juxtaposition de regards spécialisés. Il s'agit ainsi de faire coexister (que ce soit consciemment ou non) le travail de plusieurs disciplines à un même objet / sujet d'étude. L'objectif de la pluridisciplinarité est donc d'utiliser la complémentarité intrinsèque des disciplines pour la résolution d'un problème. Toutefois cette conception plurale ne suppose pas et ne mène que rarement à une rencontre des approches pouvant provoquer la modification réciproque des travaux disciplinaires. Ainsi selon une conception de deuxième niveau, il s'agit de faire usage de cette juxtaposition de disciplines sans mettre en évidence les liens nécessaires qui en fondent l'objectif. Une des conséquences directes de ces discours étanches entre eux, voire concurrents, est le morcellement de l'objet d'étude (donc de sens chez les élèves)
- **Interdisciplinarité** : elle essaie de "recoller les morceaux". Elle ne peut le faire que dans l'insuccès sans une cohérence épistémologique permettant un entendement commun, sans une exhaustivité suffisante pour ne pas laisser des pans entiers du réel, peut-être essentiels, dans l'obscurité. Elle suppose un dialogue et l'échange de connaissances, d'analyses, de méthodes entre deux ou plusieurs disciplines. Elle implique qu'il y ait des interactions et un enrichissement mutuel entre plusieurs spécialistes
- **Transdisciplinarité** : dans cette approche, un objet n'appartient pas d'abord à une discipline mais à un acte de considération, celui d'une personne ou d'une communauté de personnes selon une intention donnée et visant un but ou un ensemble de buts articulés. sa finalité ne reste donc pas inscrite dans la recherche disciplinaire proprement dite.²

Gérard de Vecchi (*Aider les élèves à apprendre*, 1992, HACHETTE) complète:

Pluridisciplinarité : Différentes disciplines accolées abordant chacune un des aspects d'un sujet. Ex. : travail sur un thème. (Thème : sorte de fourre-tout. On tente de faire le tour du sujet en abordant toutes ses facettes.)

Interdisciplinarité : Différentes disciplines collaborent à l'approche d'un sujet. Les disciplines sont utilisées quand on en a besoin. Elles correspondent à une somme de moyens. Ex. : sujet d'étude, projet.

Transdisciplinarité : Les disciplines sont dépassées : elles ne sont pas essentielles, on peut même ne plus parler de disciplines. Une autre manière d'aborder un sujet d'étude ou un projet qui est, souvent, plus ancré dans la réalité³.

¹ Le mot *transdisciplinarité* a été inventé par Jean Piaget, en 1970

² Voir Edgar MORIN, Communication au Congrès International "*Quelle Université pour demain ? Vers une évolution transdisciplinaire de l'Université*" (Locarno, Suisse, 30 avril - 2 mai 1997) ; texte publié dans *Motivation*, N° 24, 1997

³ L'auteur ajoute : "On confond différents termes qui recouvrent des réalités très différentes. Ce n'est pas le sujet qui détermine s'il s'agit de pluri-, inter- ou transdisciplinarité mais la manière de l'aborder. L'interdisciplinarité rapproche les langages utilisés dans les diverses matières. Elle fait prendre conscience d'objectifs communs et complémentaires. On replace ainsi la discipline à son juste niveau. Elle n'est plus vécue comme un but en soi. Elle apporte surtout une somme d'outils au moment où on en a besoin. Les connaissances ne doivent pas être négligées. Elles correspondent à un ensemble de moyens spécifiques indispensables."

ARTS PLASTIQUES:

À tous les niveaux de l'école, l'enseignement des arts plastiques se fonde sur la pratique dans une relation à la création artistique (œuvres et démarches, connaissances et références).

Cet enseignement doit multiplier les rencontres avec l'art

Les questions se rapportant à l'image sont posées à partir des réalisations des élèves et des reproductions d'œuvres d'art venant à l'appui du cours. Le professeur fait voir et analyser les images du point de vue spécifique des arts plastiques.

Chaque travail est l'occasion de mettre l'élève en relation avec le champ artistique en lui faisant découvrir des œuvres et des démarches d'artistes contemporains et d'époques passées. Il peut donner lieu à des rencontres avec des artistes ou à des visites d'expositions, de musées, d'ateliers ou de collections. Cette articulation permanente de la pratique avec les œuvres fait progressivement acquérir à chaque élève une culture artistique. Parmi les documents utilisés pour donner sens aux travaux des élèves, se trouvent introduites un certain nombre de références artistiques considérées comme des repères culturels. Il s'agit d'œuvres significatives, reconnues du point de vue de leur valeur artistique, de l'intérêt et du sens qu'elles présentent dans les transformations de la pensée et de la société. L'accès aux œuvres est facilité par les modes de reproduction sur tous les supports actuels (photographie, diapositives, vidéos, films, vidéo-disques interactifs...), mais le professeur s'attache à privilégier le contact direct avec celles-ci.

Durant le cycle central, l'élève a pris connaissance de la diversité et de la multiplicité des statuts de l'image.

L'objectif est de renforcer la compréhension de la différence entre l'image relevant de la communication visuelle et l'image comme produit d'une activité artistique. En classe, un travail sur l'image est à même de faire saisir aux élèves la question posée par le statut artistique des œuvres, de même que les stratégies de dépassement et d'appropriation d'images de communication par une activité artistique.

EDUCATION MUSICALE :

L'enseignement de la musique au collège est essentiellement fondé sur le plaisir musical partagé. Il se fixe de:

- développer la sensibilité esthétique des élèves ;
- affiner leur capacité d'expression artistique et d'invention en les familiarisant avec différents outils techniques ;

Les notions relatives au langage musical sont mises en valeur par l'utilisation des nouvelles technologies :

- **Timbre/Couleur** : par la manipulation aisée des données physiques constitutives du son, les logiciels spécialisés contribuent à affiner la perception de ce paramètre. Une couleur peut être décomposée selon ses constituants (enveloppe, attaque, soutien, chute, épaisseur, fréquence), qu'il s'agisse de timbres isolés ou associés ;
- **Temps** : les logiciels spécialisés dans l'organisation des événements sonores dans le temps (séquenceurs) proposent de nombreux chemins pour la prise en compte de ce paramètre. Pulsation, rythme, durée, augmentation, diminution, répétition, superposition, décalage sont des exemples d'application privilégiés ;
- **Espace** : ces mêmes logiciels, par des fonctions spécifiques, soulignent la répartition spatiale des événements sonores ; les masses peuvent être déplacées, transposées, inversées, ajoutées, superposées, supprimées ;
- **Forme** : tout ce qui concerne la répétition d'un motif et son développement peut être mis en évidence ; les structures formelles peuvent être isolées, modifiées, manipulées et instantanément écoutées pour contribuer à la perception de la construction générale.

EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE:

En EPS, l'élève peut concrétiser, mettre à l'épreuve ou anticiper des connaissances mobilisées dans d'autres disciplines : les activités physiques artistiques peuvent mobiliser des connaissances et des expériences issues des arts plastiques ou de l'éducation musicale

Les activités physiques artistiques permettent à tous les élèves de 3^e de s'inscrire dans une démarche artistique, d'exercer leur esprit critique, de respecter le principe du pluralisme des choix d'éléments constitutifs d'un projet artistique et éducatif (formes et techniques corporelles, relations avec la musique, mode de composition chorégraphique, etc.). À l'image des arts plastiques ou de l'éducation musicale, elles développent des compétences associant invention, interprétation et activité de création. Dans une perspective de formation interdisciplinaire, la finalité éducative conduit les élèves vers la réalisation d'un projet artistique pluridisciplinaire. Grâce à des pratiques artistiques élargies, des références culturelles issues des apprentissages scolaires, des relations entretenues avec le monde et les différents milieux de vie, les élèves de 3^e peuvent s'engager à conduire un projet de création collective pour le communiquer et pour transmettre une émotion. Est sollicitée la capacité à choisir des modes de composition, d'écriture chorégraphique pour créer une mise en scène et des effets scéniques : relation à la musique, traitement de l'espace, utilisation d'accessoires, de décors, de costumes, etc.

HISTOIRE :

L'enseignement de l'histoire et de la géographie en classe de 3^e s'inscrit dans les finalités intellectuelles, civiques, patrimoniales et culturelles définies en introduction des programmes de 6^e. Les élèves ont mémorisé les principaux repères chronologiques et culturels de l'histoire de la France, de l'Europe et du monde jusqu'au début du XX^e siècle. Ils ont acquis le vocabulaire essentiel de la discipline.

Ils ont été entraînés à donner sens à des documents patrimoniaux.

L'étude de l'histoire leur a donné une mémoire nationale et européenne, critique et ouverte aux autres cultures.

Comme pour la 5^e et la 4^e, la liste des documents a un caractère indicatif. Il est toujours loisible aux professeurs de proposer, en fonction des situations locales, de la nature des fonds documentaires disponibles ou des possibilités de coopération interdisciplinaire, d'autres documents que ceux qui sont suggérés par le programme, à condition que leur valeur signifiante soit attestée.

Face à un document (texte ou image) en histoire, ils ont appris à identifier des informations.

Depuis la classe de 6^e, les documents patrimoniaux sont « au cœur des programmes ». En classe de 3^e, les propositions sont plus diversifiées et donc la latitude de choix des professeurs est plus grande. L'étude des œuvres et plus particulièrement des images (photographies, films, affiches...), si envahissantes au XX^e siècle, constitue un moyen privilégié de l'apprentissage de l'esprit critique et de la citoyenneté.

En histoire et en géographie comme en français, l'apprentissage de la lecture de l'image doit développer l'esprit critique. Sur ce dernier thème, l'enseignement de l'histoire et de la géographie rencontre également les arts plastiques.

Les convergences avec les autres disciplines

L'Odyssée, l'Ancien et le Nouveau Testament, l'Énéide font partie du programme de français comme du programme d'histoire de la classe de sixième. Les convergences avec l'enseignement du français ne se limitent donc pas à la pratique de la langue. Une rapide concertation permettra aux deux enseignants de choisir les extraits dont ils proposent la lecture et de donner cohérence à leurs approches respectives des textes.

Le C.D.I. est un partenaire privilégié de l'enseignement de l'histoire et de la géographie. En liaison avec les documentalistes, on initiera à la recherche documentaire autonome.

Les documents (textes, images, monuments) ne sont pas une « illustration » des thèmes proposés. Ces documents sont de nature patrimoniale. Ils doivent être étudiés pour eux-mêmes comme des éléments du programme.

On veillera aussi à harmoniser les approches avec l'enseignement des langues vivantes (histoire et géographie des États), avec les mathématiques (courbes simples, proportionnalité). On pourra coordonner l'étude des œuvres d'art avec les professeurs des enseignements artistiques. L'histoire des techniques (surtout en 4e) pourra trouver appui en technologie et en physique. L'approche géographique de l'environnement et du paysage sera utilement confrontée aux approches des enseignants des sciences de la vie et de la Terre.

Documents proposés de la 6^e à la 3^e :

Trois exemples d'écriture (cunéiforme, hiéroglyphes, alphabet), représentations du mythe d'Osiris, frise des Panathénées

Mosaïques de Ravenne, la Chapelle Sixtine, œuvres de Rembrandt ; Versailles, David : *le Sacre de Napoléon* ; Goya : *Dos de Mayo, Très de Mayo* (2 mai, 3 mai 1808), Delacroix : *La Liberté guidant le peuple*, Picasso : *les Demoiselles d'Avignon*.

Des affiches politiques et de propagande en France, URSS, Allemagne. Filmographie : Jean Renoir – S.M. Eisenstein.

Les supports de l'argumentation, le passage d'un langage à l'autre, le lien entre texte et image si fréquemment utilisés dans les manuels ou les outils documentaires multimédias, feront l'objet d'une attention particulière. La lecture des cartes enfin, dont le langage de base (projection et échelle, signes et couleurs) est normalement connu en 3e, doit prendre une dimension nouvelle et amener les élèves à saisir que, pas plus que d'autres documents, les cartes ne disent le vrai : elles mettent en évidence, démontrent, expriment un point de vue.

LANGUE : (Allemand programme de 6^e):

Apprendre une langue vivante étrangère, c'est aller à la rencontre de modes d'appréhension du monde et des autres qui peuvent tout d'abord paraître déroutants. La réalité de l'aire culturelle concernée, tout autant que sa dimension imaginaire à travers littérature, arts, traditions et légendes, sont des domaines permettant d'ouvrir l'enfant et l'adolescent à des différences fécondes indispensables à la formation de citoyens responsables.

Il s'agit d'impliquer l'élève dans des situations de communication motivées et motivantes.

Les éléments culturels découverts à l'école primaire ont permis une première sensibilisation à une autre culture. Au collège on poursuit la construction de la compétence culturelle ainsi engagée. Il s'agit d'approfondir les éléments déjà abordés et d'en élargir le champ.

On prend en compte les différentes composantes de la dimension culturelle, qu'il s'agisse des domaines linguistique (sonorités, lexique), pragmatique (codes socioculturels, gestualité, adéquation entre acte de parole et contexte) ou encore des usages, modes de vie, traditions et de l'expression artistique. Les apports culturels sont puisés dans ces différents domaines avec un dénominateur commun : leur lien avec le vécu et l'imaginaire, l'environnement, le degré de maturité et les centres d'intérêt des élèves considérés. Les éléments proposés doivent leur permettre de percevoir les spécificités culturelles tout en dépassant la vision figée et schématique véhiculée par les stéréotypes et les clichés. Ils doivent aussi prendre en compte le caractère dynamique et varié de la réalité culturelle.

Enfin, on veille à favoriser chaque fois que cela est possible les convergences avec les autres disciplines.

LETTRES :

On met l'accent, en classe de 5^e, sur la description, et en classe de 4^e sur l'explication et l'approche de l'échange argumentatif.

On précise les relations entre texte et image. On poursuit l'étude de la fonction illustrative de l'image, et on aborde sa fonction argumentative (son rôle d'exemple ou de preuve). Le choix des supports est laissé à l'appréciation des professeurs, l'approche de l'image étant toujours mise en relation avec des pratiques de lecture, d'écriture ou d'oral.

La description orale : elle peut porter sur un objet, un lieu, un document ou un monument, un paysage, une image ; elle met l'accent sur la perspective adoptée et le point de vue de l'observateur.

En 4^e, d'autres images peuvent être analysées, au choix du professeur, notamment en relation avec les sources culturelles étudiées. Dans tous les cas, on engage l'étude des questions de point de vue (cadrage, angle de prise de vue) et de leurs implications (qu'est-ce qui est montré ? qu'est-ce qui est caché ? qu'est-ce qui est mentionné par des mots et non par l'image ? comment certains éléments sont-ils mis en relief et d'autres minorés ?). On passe ainsi, peu à peu, de l'observation des images à l'étude du discours visuel.

Le compte-rendu : préparé, il est limité dans sa durée (quelques minutes) et peut porter sur une lecture, sur un document écouté ou vu, sur une visite.

PHYSIQUE :

Un des objectifs :

- mettre l'accent sur l'unité profonde des phénomènes physico-chimiques qui structurent le monde naturel et qui permettent notamment une vision rationnelle, cohérente et globale de l'environnement ;

L'organisme perçoit en permanence grâce aux organes des sens des informations de nature physico-chimique provenant de son environnement. Au-delà de la perception directe, l'observation peut être affinée par l'emploi d'instruments, objets techniques qui étendent les possibilités des sens.

La perspective historique donne une vision cohérente des sciences et des techniques et de leur développement conjoint.

Un nombre limité de thèmes ont été choisis dont météorologie et climatologie (phénomènes liés à la météorologie : les changements d'état et le cycle de l'eau, la constitution des nuages, les précipitations, les relevés de température, les mesures de pression, le vent...) ➔ Dans certains cas, les disciplines traitent d'un thème de convergence donné dans leurs objectifs d'apprentissage ; dans d'autres cas, le thème ne fait qu'offrir un support d'activités dans une entrée pluridisciplinaire. Il est intéressant à cet égard de mettre en œuvre, dans la mesure du possible, des interventions conjointes de deux professeurs devant un même groupe d'élèves.

En 5^e, Le thème « lumière : sources et propagation rectiligne » fait un lien le plus rapidement possible avec ce qui a été étudié à l'école primaire. Limitée aux sources de lumière, aux ombres et à la propagation rectiligne elle permet d'illustrer quelques éléments de géométrie plane tout en se prêtant à des manipulations démonstratives : Comment éclairer et voir un objet ? D'où vient la lumière ? Ombre propre, ombre portée. Interpréter les ombres

En 4^e, « La lumière : couleurs et images » prolonge le programme de cinquième par la notion de couleur. La formation d'images à travers une lentille convergente et le rôle de l'œil viennent compléter cette étude. Le monde qui entoure l'élève est un monde coloré. Cette partie qui constitue une première approche de la couleur et qui interfère avec les arts plastiques (*corrigé par moi* : « arts graphiques » *me paraît impropre*) est un terrain favorable pour une importante activité d'expérimentation raisonnée :

- Couleur des objets.[Histoire des sciences et techniques : le trichromatisme]:
 - la lumière reçue ;
 - la lumière absorbée.

- Mise en évidence de l'influence de la lumière incidente et de l'objet diffusant sur la couleur de celui-ci.
- Eclairages de scènes, jeux de lumière...

Dans cette étude de la couleur, on évite des expressions abrégées telles que «le vert», «le rouge». En effet, celles-ci peuvent correspondre aussi bien à des lumières colorées qu'à des pigments. Elles risquent de renforcer l'idée que la couleur est une matière et de conduire à des confusions.

SEGPA :

Comme tous les élèves en difficulté, les collégiens de SEGPA ont intériorisé l'idée que l'école est un lieu où l'on répond aux questions qu'on vous pose et pas nécessairement un lieu où l'on se pose à soi-même des questions, où l'on formule des interrogations.

Le jeu scolaire avec son rituel a en quelque sorte produit chez eux l'incapacité (apparente) à questionner par eux-mêmes, à reformuler les demandes, à s'interroger réellement, en quelque sorte à avoir une démarche active dans l'acquisition des connaissances.

Il est important, par exemple, pour aider les élèves à progresser dans ce domaine, de les placer dans des situations de classe variées, qui dépassent les échanges verticaux adultes/jeunes, pour les familiariser avec d'autres paramètres : travail en groupes de pairs (avec des règles très explicites), présentations diverses de documents, de livres, de films, de panneaux à d'autres élèves (plus jeunes ou plus âgés) ou à des adultes, exposés (même très courts, de quelques minutes)... On peut ainsi trouver toute une série de démarches ou d'activités qui permettront d'exercer les compétences orales en situation, pas seulement pour réciter un texte, ou faire une lecture oralisée, mais toujours avec une finalité discursive spécifique (raconter, expliquer, argumenter...).

L'oral scolaire demande aux élèves de savoir repérer avec exactitude les paramètres de la situation de communication. S'agit-il, par exemple, de parler de ce qui se fait, se voit, ici et maintenant, donc d'un référent commun à tous explicitement nommé (par exemple on va parler avec les élèves d'un film que toute la classe a vu) ?

On comprendra bien que, dans cet esprit, il n'est pas souhaitable de monter des séquences exclusivement consacrées à l'oral sur un temps spécifique ; tous les moments de la classe le français, et quasiment toutes les activités, contribuent à l'amélioration des compétences orales des élèves.

Le travail sur l'image (BD, publicités...) est fréquent en SEGPA, parce que cela semble être un support plus facilement accessible aux élèves. On se leurre à ce sujet, car construire des compétences de lecteur d'image est une chose très complexe.

[...] On peut jouer sur le genre d'écrit demandé : un compte rendu d'expérience, une description de figure...

L'association écoute / support permet de fixer l'attention, le regard. C'est un moyen de se concentrer à travers une activité tangible, concrète, afin de jalonner le temps par des repères faisant appel à d'autres sens :

Associations	Éléments travaillés	Pratique musicale
Écoute et image	Lecture de l'image muette, expression de l'image filmée	Paysages sonores, bandes sons, interprétation

Musique et arts plastiques

Une réalisation, qu'elle soit plastique ou musicale, donne à voir ou entendre des couleurs (chaudes, froides, vives, ternes, contrastées...), des matières (plus ou moins fluides, granuleuses, épaisses, légères...) et des formes qui se construisent à partir de gestuelles (entretenues, discontinues, brèves, longues, souples, dynamiques, agitées, molles...).

Lorsqu'il apparaît pertinent, le travail dans la classe sur la mise en relation des éléments de ces deux disciplines est à envisager pour les raisons suivantes :

- ancrage ou aide à la compréhension d'un concept particulier par l'expression de cette notion dans un autre registre sensoriel ;
- appropriation d'un ensemble de matériaux, outils, démarches qui facilitent la conception et la réalisation de projets articulant les deux disciplines, par exemple: réalisation d'une œuvre plastique à partir de l'écoute d'une musique, mise en musique d'un tableau, conception de la pochette d'un disque, réalisation d'une affiche concernant un événement musical, mise en musique d'un film, création de musiques publicitaires, réalisation d'un clip, d'un montage audiovisuel, etc.

LIENS UTILES:

PROGRAMMES :

École: <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/default.htm>

Collèges <http://www.cndp.fr/archivage/valid/44958/44958-7317-7214.pdf>

Lycées :<http://eduscol.education.fr/D0008/default.htm>

Lycées professionnels: <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs5/cap2.htm>

CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles) + BTS:
<http://www.education.gouv.fr/bo/2005/19/MENS0500885N.htm>

L'EDUCATION ARTISTIQUE et CULTURELLE DE LA MATERNELLE A L'UNIVERSITE

NOR : MENE9801826C

RLR : 501-6 ; 430-0

CIRCULAIRE N°98-153 DU 22-7-1998

<http://www.education.gouv.fr/bo/1998/31/default.htm>

SITES INCONTOURNABLES pour trouver des reproductions d'œuvres :

<http://www.lesabattoirs.org> , Musée des Abattoirs, cliquer sur "*la collection*"

<http://collection.cnac-gp.fr/inter/> , Collection en ligne du Centre Pompidou

<http://www.wga.hu/> , WGA : banque de données : œuvres allant de l'antiquité au XIXe

<http://www.photo.rmn.fr/> : banque de données de la Réunion des Musées Nationaux

Autres sites intéressants :

France 5 :<http://education.france5.fr/coteeleves/?start=11&disclid=92&espld=65>
Rubrique « Côté profs » ou *Décod'art*: magazine trimestriel en ligne de France 5

Le site des dossiers pédagogique de la Bibliothèque Nationale de France <http://classes.bnf.fr/>

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages pour travailler la lecture analytique de l'image :

- Dominique RENARD, Daniel SALLES, « Aide à la pratique de la sémiologie de l'image » dans *l'Ecole des Lettres*, Numéro spécial « l'image au collège », 15 mars 1998
- *Images, langages, recherches et pratiques enseignantes*, INRP, édité par Maryvonne MASSELOT-GIRARD, avril 1999
- Laurent GERVEREAU, *Voir, comprendre, analyser des images*, La Découverte, « Guides repères », 1997
- Régis DEBRAY, *Vie et mort de l'image, une histoire du regard en occident*, Gallimard, 1992

Ouvrage permettant de construire activités et outils:

- Jean-Claude Fozza, Anne-Marie GARAT et Françoise PARFAIT, *La petite fabrique de l'image*, Magnard, 1989 rééd. en 2000 et 2003

Références complémentaires

- Alain JAUBERT, *Palettes*, Gallimard, 1998
- Daniel ARASSE :
 On n'y voit rien, Descriptions, Folio, 2000
 Histoires de peintures, France Culture/Denoël, 2004
- Face à l'histoire 1933-1996 : *l'artiste moderne devant l'événement historique*, catalogue de l'exposition du MNAM, décembre 1996/avril 1997
- Michel FOUCAULT *La peinture de Manet*, Seuil (27 avril 2004)
- Marc FUMAROLI, *L'école du silence - le sentiment des images au XVIIe siècle*, Flammarion; 1998

LES PARTENAIRES POTENTIELS :

La DAAC : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/culture/DAAC-presentation.htm>

Les Services Educatifs : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/culture/serveducmusee.htm>

La DRAC, 32 rue de la Dalbade, BP 811, 31080 TOULOUSE Cedex 6, Tél.: 05 67 73 20 20

Le BBB, centre régional d'initiatives pour l'art contemporain
 96 rue Michel-Ange, 31200 Toulouse (05 61 13 37 14) www.lebbb.org